

MON FILS EST IL ACCROC ?

Par **Profil supprimé** Posté le 23/10/2015 à 10h37

Bonjour,
je suis une maman d'un fils de 20 ans, j'ai remarqué depuis plusieurs mois qu'il sortait beaucoup le week end du samedi matin jusqu'au dimanche soir et qu'il consommait de la MD.
Etant proche de lui, je privilégie le dialogue et le met toujours en garde, il comprend et me dit qu'il n'y a rien à craindre...
Il travaille la semaine et est sérieux, mais je ne peux m'empêcher de m'inquiéter.
Il suffit d'une fois pour qu'une catastrophe arrive (décès par exemple).
Il me parle souvent des descentes qui sont difficiles...
Ayant été moi même toxicomane dans ma jeunesse, je connais tous les travers des drogues..et tous les mensonges que l'on peut dire.
Pourriez vous m'apporter vos témoignages et vos expériences ?

1 RÉPONSE

Moderateur - 23/10/2015 à 16h16

Bonjour Christem,

Vous êtes proche de votre fils et vous avez un bon dialogue avec lui : c'est un atout indéniable.

Cependant attendez-vous réellement de savoir si votre fils est "accroc" pour savoir s'il a un problème ? Si c'est le cas vous faites fausse route car votre fils est déjà dans ce qu'on appelle une "conduite à risque" doublée d'une banalisation ou d'un déni des risques qu'il prend.

Les week-ends depuis plusieurs mois il prend de la MD. On ne sait pas en quelles quantités mais rien que cette information mériterait d'en discuter. "Les week-ends" signifie qu'il accumule les prises et qu'il est dans une habitude. Cette habitude est un terrain favorable pour qu'il devienne tolérant et augmente les prises. L'augmentation des prises augmente les risques. Les risques "pendant" mais aussi les risques "après" car plus cela va aller plus il lui sera difficile de supporter la descente. S'il est sérieux au travail aujourd'hui c'est très bien et c'est un signe très favorable. Mais que ce passera-t-il demain s'il continue comme cela ? Où place-t-il lui-même la limite et ses priorités ?

En ce moment et depuis 2-3 ans circulent (plusieurs alertes ont été émises à ce sujet en Belgique et des mises en garde en France) des comprimés de MDMA plus fortement dosés, des comprimés de MDMA mélangés à d'autres substances psychoactives parfois dangereuses et des comprimés vendus comme étant de la MDMA mais contenant d'autres substances. Que sait-il de ce que contient ce qu'il achète ? Comment prend-t-il des précautions sur ce qu'il avale ? Que ferait-il s'il prenait un comprimé qui ne semblerait pas faire effet sur lui ? En prendrait-il un autre en espérant avoir des effets ? Ce serait une grave erreur. Accepterait-il de ne pas prendre autre chose au cas où il aurait affaire à une substance aux effets retardés ? Cela serait le meilleur choix. Mais le sait-il ? Et s'il le sait serait-il réellement prêt à le faire "en situation" ?

Un autre faisceau de questions concerne les interactions entre ce qu'il fait lorsqu'il a pris un produit et son environnement. Prend-t-il la voiture en ayant pris de la MD ? Accepte-t-il de monter dans une voiture dont le chauffeur serait sous MD sous prétexte qu'il l'est lui aussi ou pour toute autre raison ? Sait-il que cette drogue est dépistée par les gendarmes ? Consomme-t-il seulement de la MD ou prend-t-il aussi d'autres psychotropes (alcool, cannabis, cocaïne, speed, etc.) ?

Comme vous pouvez le voir il y a matière à discussion avec votre fils. Je n'ai pas d'éléments pour vous dire qu'il ment et peut-être ne le fait-il d'ailleurs pas si vous avez un bon dialogue entre vous deux. Mais en tout cas il est dans le déni de ce qu'il risque s'il vous dit qu'il n'y a rien à craindre. Ou alors il faut qu'il vous explique selon quels critères il n'y aurait rien à craindre !! Comme vous le dites, une "catastrophe" peut arriver. Elle est hautement improbable heureusement mais le risque existe. Discuter de ses connaissances réelles, de ses attitudes, des limites qu'il se met, du besoin qu'il y a à se reposer aussi de temps en temps permettra de l'armer un peu plus pour éviter les "complications".

Il est possible que votre propre expérience de toxicomane soit ce qui favorise le dialogue entre vous mais aussi que cela vous inhibe dans ce que vous pourriez lui dire. Servez-vous de votre expérience passée pour en discuter avec lui et "comprendre" mais comportez-vous aussi comme sa "mère" qui pose des limites et l'éduque quand c'est nécessaire, si je puis me permettre cette remarque.

Cordialement,

le modérateur.
